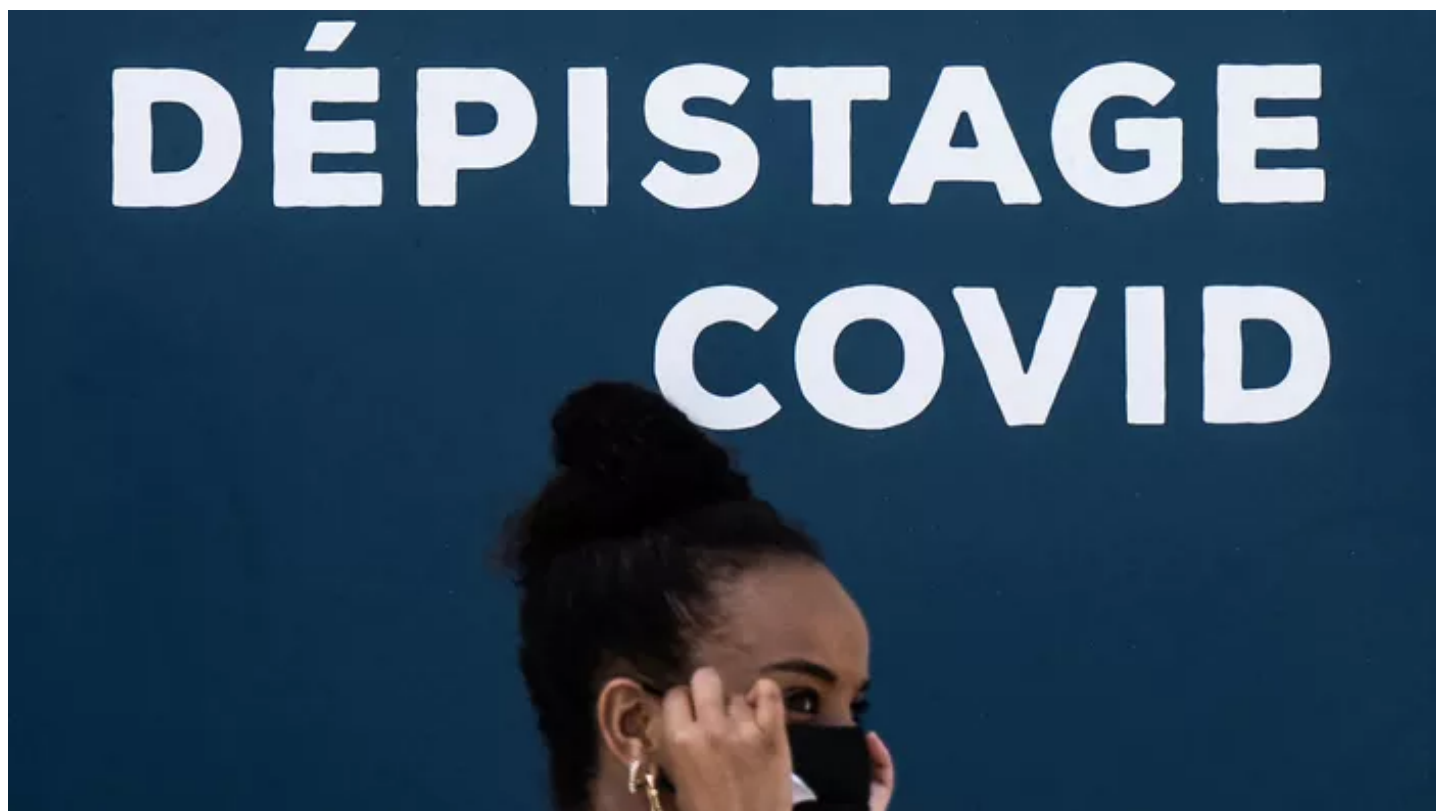


Covid-19 : 51.594 nouveaux cas en 24 heures, 104 morts dans les hôpitaux français

Par **Le Figaro** et AFP agence

Publié il y a 3 heures,

Mis à jour il y a 2 heures



La France a surmonté sa septième vague de Covid-19 même les hospitalisations restent importantes. *LOIC VENANCE / AFP*

LE POINT SUR LA SITUATION - Nouvelles mesures, nouveaux bilans et faits marquants: *Le Figaro* fait le point sur les dernières évolutions de la pandémie de Covid-19.

L'AP-HP qui maintient le masque obligatoire au-delà du 31 juillet, le goût et l'odorat qui restent durablement affectés chez 5% des patients, le Portugal qui conserve le masque dans les transports ... *Le Figaro* fait le point ce jeudi 28 juillet sur les dernières informations liées au Covid-19.

1208 patients en réanimation dans les hôpitaux français

La pression sur les hôpitaux continue de se réduire en France. 20.486 patients atteints du Covid-19 étaient hospitalisés ce jeudi, contre 20.662 la veille. Parmi eux, 1208 ont été admis au sein des services de soins critiques contre 1253 mercredi. 104 morts étaient également à déplorer au sein des hôpitaux français ce jeudi. 51.594 nouveaux cas de Covid-19 ont, en outre, été détectés lors des dernières 24 heures.

L'AP-HP va maintenir le masque obligatoire au-delà du 31 juillet

Le port du masque va disparaître partout en France à compter du 31 juillet prochain... À quelques exceptions près. Confirmant une information du *Parisien*, l'Assistance publique-hôpitaux de Paris (AP-HP) a indiqué au *Figaro* que *«le port du masque restera obligatoire à l'intérieur des bâtiments hospitaliers de l'AP-HP (pas dans les espaces extérieurs) pour les personnels, patients et visiteurs»*. Une décision prise *«en raison de la fragilité des personnes qui sont accueillies, et compte tenu du haut niveau de circulation du virus»*, explique-t-on.

De même, afin de protéger patients comme personnels, *«la distanciation physique doit être respectée dès que le masque ne peut être porté et la désinfection des mains par friction hydroalcoolique effectuée régulièrement»*. À l'heure actuelle le port du masque reste uniquement obligatoire dans les établissements de santé et médico-sociaux. À compter du 31 juillet, cet impératif ne sera plus d'actualité en règle générale : le carré de tissu bien connu des Français sera alors seulement *«très fortement recommandé»* dans ces lieux, souligne une source au sein du ministère de la Santé.

» **À VOIR AUSSI** - Covid-19: Borne invite au port du masque sans en faire une «obligation»

Le Portugal maintient le port du masque obligatoire dans les transports

Le port du masque dans les transports publics, la *«mesure la plus significative encore en vigueur»*, doit *«être maintenu principalement pour protéger les populations les plus vulnérables»*, a déclaré Mariana Vieira da Silva, la porte-parole du gouvernement, lors d'une conférence de presse à l'issue du conseil des ministres. Bien que *«la situation soit actuellement sous contrôle»*, avec une forte baisse de la mortalité liée au Covid-19, le gouvernement a décidé de *«suivre l'avis des experts»*, a-t-elle expliqué.

Le Portugal, parmi les champions du monde de la vaccination contre le Covid-19, avait connu en mai dernier une augmentation marquée des nouveaux cas, provoquée par le sous-variant d'Omicron BA.5. La vague avait commencé à refluer mi-juin. «*On sait qu'à l'approche de l'automne et de l'hiver, il est possible que la situation de la pandémie s'aggrave et qu'il faille recourir à des mesures supplémentaires*», a toutefois prévenu la miniprout. «*Il faudra suivre la situation de près*», a-t-elle ajouté.

» **À VOIR AUSSI** - Covid-19: le Portugal va lever la plupart des restrictions sanitaires

Goût et odorat restent durablement affectés chez 5% des patients, selon une étude

Quelque 5% des personnes atteintes de Covid-19 subissent une perturbation durable de leur odorat ou leur goût, estime une vaste étude publiée jeudi, alors que l'on ignore encore largement à quel point ce symptôme emblématique de la maladie peut perdurer. «*Une part conséquente des patients atteints de Covid-19 semblent développer une modification durable de leur sens du goût ou de l'odorat*», concluent les auteurs de ce travail publié dans l'une des principales revues scientifiques, le *British Medical Journal* (BMJ).

Deux ans et demi après le début de la pandémie, la perte du goût et de l'odorat, ou leur perturbation, font désormais partie des symptômes connus comme les plus particuliers au Covid. Mais on manque largement de chiffres quant à leur fréquence et, surtout, quant au temps qu'ils mettent à se résorber et disparaître. Pour y répondre, l'étude du BMJ a compilé une vingtaine de travaux préalables, qui représentent un total de plus de 3500 patients. Cette démarche confère à ce type d'étude plus de poids qu'un travail isolé. Au terme de cette étude, les auteurs concluent qu'après six mois, 2% des patients disent ne pas avoir retrouvé leur goût et 4% font de même avec leur odorat.

» **À VOIR AUSSI** - La pandémie de Covid-19 est «loin d'être finie», avertit l'OMS